

1er Décembre, entre la Marseillaise et les Nique ta mère, chronique d'un pays en désespérance prêt à tout

écrit par Christine Tasin | 1 décembre 2018



En regardant les scènes de violence qu'il y a eu un peu partout aujourd'hui, à Paris, à Bordeaux, mais aussi dans nombre de petites et moyennes communes, on mesure à quel point nous dansons sur un volcan.



Il était clair qu'il y avait aujourd'hui 3 types de population dans les rues.

Les plus calmes, les plus respectueux, portaient des drapeaux français et bretons en chantant la Marseillaise, ce qui ne fait pas d'eux des moutons. Ils n'ont pas faibli, même lorsqu'ils ont été gazés et arrosés avec générosité, ils ont continué de crier « Macron démission ». Eux c'était les Gilets Jaunes canal historique.

Ici ils passent devant une voiture qu'ils n'ont pas incendiée :

Au coin de rue suivant, à proximité du boulevard Haussmann, une autre voiture en train de prendre feu [#giletsjaunes](#) [#paris](#) pic.twitter.com/8Mh8CcBeye

– Marc Bettinelli (@MarcBettinelli) [1 décembre 2018](#)

Et ils étaient entourés, de bon ou de mauvais gré, par des casseurs professionnels, criant et chantant leur haine de la police, et de l'histoire de France. « Nique ta mère », qu'on a entendu moult fois, ce n'est pas français, c'est donc signé.

Plusieurs vitrines sont en train de se faire détruire
pic.twitter.com/ROvxGNIoU5

– Marc Bettinelli (@MarcBettinelli) [1 décembre 2018](#)

Rue de Rivoli, la boutique Zadig&Voltaire est en train d'être vidée [#paris #giletsjaunes pic.twitter.com/MDPqJRzEzU](#)

– Marc Bettinelli (@MarcBettinelli) [1 décembre 2018](#)

Avec les deux premiers, les professionnels de la casse, des barricades, des incendies (au moins 2 voitures de police incendiées), les gauchistes.

La bourse est attaquée... pic.twitter.com/mWoy4Ih5E5

– BOUGON ☐☐ (@Francois_Bougon) [1 décembre 2018](#)

Et il y avait aujourd'hui une étrange connivence entre ces 3 populations que tout sépare, unis dans leur haine de Macron, dans leur volonté de voir les choses changer. Quel que soit le prix à payer. Ils savaient tous qu'ils allaient se faire gazer, tremper, arrêter peut-être (205 interpellations) , nombre des manifestants étaient venus avec des masques chirurgicaux, des lunettes de plongée...

Plus Macron s'obstine, plus les GJ ont le sentiment qu'ils n'ont plus rien à perdre, plus ils seront vindicatifs, plus la violence augmente. Et plus la police va prendre des coups destinés à Macron...

Oui, on a eu très souvent aujourd'hui l'impression d'être dans un pays en guerre, avec une différence notable, c'est que les gazés et ceux qui étaient visés par les tirs de canon étaient juste trempés se relevaient tout de suite... pour le moment.

Chacun se moque totalement des imprécations à venir ce soir de Castaner, qui va naturellement dénoncer, condamner, appeler à dissoudre les Identitaires, accuser Marine... Que peut-il nous servir de nouveau ?

Et Edouard Philippe qui a l'illusion d'agir en recevant avec des petits fours des collabos censés discuter et négocier, que peut-il faire ?

Et Macron qui a dit une fois pour toutes que la transition écologique n'était pas négociable, oubliant juste qu'il avait été élu dans l'intérêt du peuple de France, pas dans celui des décideurs mondiaux ? Plus il s'obstine, plus la confrontation va monter en gamme, plus la pression des Gilets Jaunes va se faire lourde, voire dangereuse, avec des répercussions économiques qui vont mettre les entreprises et le pays à genoux. Et Macron n'aura plus que deux choix, démissionner ou dissoudre l'Assemblée nationale.